

Le Matin (Morocco), 7 April 2006

L'OTAN cherche à promouvoir le dialogue méditerranéen

«La tenue de la réunion du Conseil de l'Atlantique Nord de l'Otan avec les pays du Dialogue Méditerranéen à Rabat est aussi inédite que symbolique». Le constat dressé par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération, Omar Hilal, est largement partagé parmi les représentants des 26 pays membres qui ont fait le déplacement en ce début du mois d'avril dans notre pays. Inédit, parce que c'est la première fois dans l'histoire de l'Alliance, comme le rappelait à raison M. Hilal, qu'une réunion du Conseil de l'Alliance (26 membres) avec les 7 membres partenaires de la Méditerranée se tient dans un pays arabe.

Symbolique, parce qu'elle conforte l'idée que le Maroc compte parmi les pays qui tiennent désormais le rang d'allié stratégique de l'Organisation. Pour l'ambassadeur d'Espagne à Rabat, il n'y a pas de doute : «le Maroc joue un rôle important dans le cadre de la coopération au sein de la Méditerranée». Or, c'est justement cette coopération dans l'espace de la Mare Nostrum que la réunion du Conseil, instance décisive de l'Otan - tiennent par ailleurs à souligner les responsables - vient promouvoir à Rabat.

Le terrorisme international, l'immigration clandestine, le trafic de drogue et des petites armes sont autant de dossiers mis au rang des priorités de la coopération que l'Otan entend aujourd'hui relancer, sur la base d'une interdépendance et d'une complémentarité entre les partenaires.

Il s'agit de défis et de menaces auxquels tous les pays sont aujourd'hui confrontés. C'est cette conviction qui agit comme force motrice de l'action marocaine aujourd'hui engagée. Mais le Royaume a sa propre vision de la dimension à donner à ce nouveau partenariat entre les 26 membres de l'Otan et leurs 7 partenaires de la rive Sud de la Méditerranée. Le dialogue méditerranéen doit « répondre par une approche historique, coopérative et inclusive de la sécurité, intégrant, outre les aspects militaires, les volets politique, économique et social », a souligné le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération.

«L'appréhension de tous ces enjeux devrait s'inscrire dans une démarche cultivant la confiance réciproque et favorisant une délibération, sans exclusive, sur toutes les questions de sécurité d'intérêt commun».

Le message du Maroc est on ne peut plus clair : « Le renforcement du dialogue méditerranéen exige son appropriation par les pays subméditerranéens. » Un message auquel les responsables de l'Otan se disent sensibles.

Celui qu'ils sont venus faire passer à Rabat est la promotion de la coopération de ce dialogue sur la base d'une implication accrue des pays du Sud dans les opérations de terrain. L'exemple de la participation du Maroc aux opérations de maintien de la paix, sous la bannière de l'Otan, notamment dans les Balkans, semble faire des émules.

Khadija Ridouane